

L'expérience des parents de délinquants sexuels: analyse qualitative

Les chercheurs se sont beaucoup intéressés dernièrement aux infractions sexuelles, aux délinquants sexuels et à leurs victimes. La plupart des études sont axées sur les comportements sexuels et sur le traitement des agresseurs et des victimes. Peu de travaux ont porté sur un autre groupe de victimes - les parents des délinquants sexuels.

Ces parents sont eux aussi victimes de l'infraction. Ils éprouvent des sentiments intenses de culpabilité, de douleur, de solitude et de désespoir face aux actes de leur enfant. Pourtant, on n'a presque rien écrit sur la réaction des parents qui découvrent que leur fils, est un délinquant sexuel.

Cet article constitue donc une première tentative pour comprendre ce que vivent les parents dont l'enfant a commis une infraction sexuelle. Puisqu'il n'existe que peu d'écrits empiriques ou théoriques sur le sujet, nous avons décidé de mener une étude qualitative, car notre intention était d'élaborer des hypothèses, et non d'en mettre à l'essai. Notre but était simplement d'en apprendre davantage sur ces parents, de sorte que les thérapeutes disposent d'un cadre pour évaluer ce groupe de victimes «cachées» et pour leur offrir un traitement. Méthode L'échantillon était composé de cinq parents (quatre femmes et un homme) dont le fils avait été reconnu coupable d'une infraction sexuelle. L'âge de ces personnes allait du milieu de la trentaine au milieu de la soixantaine; nous les avons interviewées en l'absence de leur conjoint, pour éviter que ce dernier influence l'expression de leurs pensées et de leurs sentiments. Ces parents ont été référés par des travailleurs locaux en santé mentale et nous les avons choisis parce que l'infraction commise par leur fils comptait parmi les infractions sexuelles les plus courantes.

Les délinquants étalent des adolescents et des adultes qui avalsent commis diverses infractions sexuelles comme l'inceste, la violence homosexuelle ou hétérosexuelle à l'égard d'enfants et l'agression sexuelle. Bien qu'ils aient été déclarés coupables d'une seule infraction sexuelle, il est probable que chacun d'entre eux avait commis plus d'une infraction de cette nature.

L'étude s'est déroulée en six étapes:

- Nous avons eu avec chaque parent une entrevue non structurée de deux heures. Nous avons ensuite interviewé les parents en groupe.
- Nous avons regardé trois fois l'enregistrement vidéo de chaque entrevue pour dégager nos impressions initiales en tant que chercheurs.
- Nous avons présenté aux parents ces réactions initiales pour obtenir leurs commentaires et des précisions.
- Nous avons regardé trois fois les enregistrements des deuxièmes entrevues avant de dresser une liste de thèmes.
- Nous avons passé en revue ces thèmes avec les parents pour vérifier s'ils étaient pertinents, clairs et représentatifs.
- Nous avons regardé l'enregistrement vidéo de la dernière séance pour voir s'il y avait lieu de modifier les thèmes. Nous avons aussi fait voir cet enregistrement à un comité externe de spécialistes en matière d'infractions sexuelles pour une vérification de fiabilité.

Points communs Au début, tous les parents se sentaient accablés, presque obsédés, par leur fils et ses problèmes. Avec le temps, ils ont appris à camoufler ces sentiments, mais leur préoccupation n'est pas disparue.

Les parents ont tous aussi essayé de comprendre les causes profondes du comportement de leur fils. Leur première réaction a généralement été de chercher des causes sociales, comme les scènes à caractère sexuel dans les films et les émissions de télévision. Cependant, tous les parents ont fini par rejeter le blâme sur eux-mêmes et sur la relation qu'ils ont eue avec leur enfant lorsque celui-ci était jeune.

Au moment où les systèmes d'aide (comme le système de soins de santé mentale et le système juridique) ont commencé à intervenir, les parents avaient grand besoin de conseils et de soutien personnel. Toutefois, ils se croyaient méprisés par tout le monde. Le contact avec les systèmes d'aide a donc tout simplement aggravé leur détresse. Cependant, chacun des parents a fini par faire de grands efforts pour trouver de l'aide pour son fils.

Tous les parents ont également admis qu'avant de découvrir l'infraction de leur fils, ils croyaient fermement que les délinquants sexuels devaient être sévèrement punis. Il n'est pas surprenant de constater que tous étaient devenus plus favorables à la réadaptation qu'à l'emprisonnement.

Lorsque leur fils a été incarcéré, les parents étaient psychologiquement prêts à parler avec celui-ci de l'infraction qu'il avait commise (et ils en éprouvaient le besoin). Cependant, ils ont tous eu beaucoup de difficulté à le faire.

Enfin, tous les parents ont déclaré avoir tellement pris à coeur les problèmes de leur fils qu'ils ont eu tendance à négliger les autres membres de la famille. Ils sont aussi obsédés par l'avenir et, dans une certaine mesure, par le risque de rechute de leur enfant. «C'est comme s'il y avait une bombe à retardement et que le compte à rebours était commencé», a déclaré un parent. Étapes de la réaction Les parents dont le fils a commis une infraction sexuelle semblent passer par plusieurs étapes. Nous en avons décelé quatre dans la réaction.

Tous les parents ont d'abord ressenti profondément le caractère envahissant du problème. Ils étaient presque incapables de s'intéresser à autre chose. Leur famille et leur travail étaient devenus moins importants que la situation de leur fils. Le système juridique a renforcé ce sentiment en les obligeant à fixer leur pensée sur le problème pendant une période de temps prolongée, tout comme le thérapeute qui leur conseillait de «faire face à leurs sentiments».

Ensuite, tous ont éprouvé un sentiment d'impuissance. Chacun s'est senti seul, incompetent et vulnérable. Puis, les parents sont passés à une troisième étape où ils ont mobilisé toute leur énergie pour aider leur fils (par exemple, en trouvant des solutions sur le plan juridique). Bref, ils ont tous retrouvé le sentiment de pouvoir améliorer la situation, pour eux-mêmes et pour leur fils.

Enfin, les parents en sont arrivés à pouvoir se livrer à des activités qui n'étaient pas liées aux problèmes de leur fils, comme prendre des vacances ou renouer avec des amis ou d'autres membres de la famille. Répercussions sur le traitement Les thérapeutes appelés à travailler auprès des parents de délinquants

sexuels devraient, au début des séances de counseling, passer en revue les problèmes communs à tous les parents qui sont dans cette situation. Ils pourraient alors illustrer par des jeux de rôles diverses façons de réagir à certains problèmes pour aider les parents à s'adapter à la situation.

Il importe également pour les thérapeutes de comprendre que les parents qui suivent un traitement en sont probablement à l'une des quatre étapes de la réaction et qu'ils doivent terminer le travail de chaque étape avant de passer à la suivante. Les recherches futures La portée de notre étude était limitée à plusieurs égards. Tout d'abord, la taille réduite de l'échantillon interdit de généraliser les résultats. Il est possible que les étapes traversées par l'échantillon soient particulières au groupe de l'étude. Dans le même ordre d'idées, il est aussi possible qu'un biais lié à l'intervieweur ait influencé les résultats.

De plus, il s'agit d'une étude rétrospective. Tous les parents en étaient en effet à la dernière étape de la réaction et ils ont donc surtout décrit des expériences et des sentiments du passé. Il faudrait, dans les recherches futures, interroger des parents qui en sont aux diverses étapes de l'expérience.

Des travaux plus approfondis sur les parents de délinquants sexuels permettront non seulement d'obtenir des données utiles aux thérapeutes qui s'occupent de ces personnes, mais aussi de mieux comprendre la dynamique de la famille dans ce genre de cas. À l'avenir, les études qualitatives et quantitatives devraient donc porter sur l'ensemble de la famille, de façon à étudier aussi bien l'expérience individuelle que les interactions familiales.

Les parents des enfants qui commettent des infractions sexuelles sont eux aussi des victimes. Ces victimes reçoivent toutefois peu de soutien, alors qu'elles éprouvent des sentiments intenses de culpabilité, de douleur et d'impuissance. Il faut espérer que, lorsque l'on comprendra mieux la souffrance de ces victimes oubliées, on veillera à leur fournir les soins et les services de counseling nécessaires pour atténuer leur douleur.

Adapté de SMITH, B.J. et TREPPER, T.S., «Parents' Experience When Their Sons Sexually Offend: A Qualitative Analysis», *Journal of Sex Education and Therapy*, vol. 18, no 2, 1992, p. 93-103.